

La Commission Espagnole d'Aide aux Réfugiés (CEAR) a fait part d'un ordre d'expulsion contre sept Cubains, parmi lesquels se trouve l'ex-prisonnier Carlos Martín Gómez, de leur centre d'accueil à Malaga et leur exclusion du programme de soutien dont ils bénéficiaient, suite à une agression physique entre eux et à des menaces contre le personnel.

La direction du centre a décidé le "renvoi obligatoire" de ces Cubains, décidé et effectif depuis hier par décision de la Direction Générale de l'Intégration des Immigrants, bien que l'expulsion n'ait pas encore eu lieu à cause du refus initial des intéressés de recevoir la copie de l'ordre [d'expulsion], selon les informations transmises à EFE par des sources du centre.

La mesure a été prise après que cinq membres du groupe aient entamé une grève de la faim vendredi dernier parce qu'ils n'arrivaient pas à louer un appartement où s'installer et pour dénoncer le manque de confort des endroits où ils sont logés depuis avril. Face à la tension qui régnait, la police a dû intervenir.

La CEAR a expliqué dans un communiqué que les expulsés « ont entretenu de perpétuels conflits entre eux, et en sont même arrivés à l'agression physique » et que, « à cause d'une de ces disputes, la répartition par chambres de ce groupe familial a été réajustée ». Elle ajoute qu'en plus, et à plusieurs reprises, ils se sont opposés à l'équipe technique du centre, « en arrivant à proférer des menaces directes et indirectes, des agressions verbales et des manques de respect manifestes ».

La commission précise que d'autres manquements aux règles de vie ont eu lieu, comme « introduire de l'alcool dans le centre ou exhiber des armes blanches dans la cour », ce pour quoi trois d'entre eux furent informés par écrit de la nécessité de changer de comportement pour éviter l'expulsion.

La CEAR a indiqué que la direction a porté plainte contre l'apparition de deux vidéos sur Internet dans lesquelles ces personnes parlent de leur situation et des conditions du centre, « vidéos tournées bien que la nécessité de sauvegarder la vie privée des personnes qui résident dans le centre interdise tout tournage ».

Elle dénonce également le « manque d'engagement » [dont ils font preuve] en abandonnant les cours de formation et « en refusant l'aide de professionnels envoyés pour les aider ». La commission pense que « leur attitude s'est limitée à revendiquer des actions et des prestations qui vont au-delà de ce qui est établi ».

La CEAR a affirmé que lorsqu'un membre du groupe a été convoqué vendredi pour rencontrer la personne qui allait leur louer un appartement, ils ont adopté "une attitude de confrontation en abandonnant leurs chambres" et en commençant la grève [de la faim].

Dans le centre résident 38 autres personnes, demandeurs ou bénéficiaires de protection internationale dans leur majorité, et 78 des prisonniers cubains libérés qui sont arrivés dans la même situation que les expulsés sont passés par ce même centre.

Parmi les expulsés se trouve l'ex-prisonnier Carlos Martín Gómez et sa soeur Sabine, une des "dames en blanc ».

(Traduction : Annie Arroyo)

*Málaga, 29 jun (EFE)*

*La Comisión Española de Ayuda al Refugiado (CEAR) ha informado hoy de la orden de expulsión de siete cubanos, entre los que se encuentra el expreso Carlos Martín Gómez, de su centro de acogida en Málaga y del programa de atención del que se beneficiaban, tras una agresión física entre ellos y amenazas al personal.*

*La dirección del centro ha tramitado la "baja obligatoria" de estos cubanos, efectiva desde ayer por resolución de la Dirección General de Integración de los Inmigrantes, aunque aún no se ha producido la expulsión por la negativa inicial de los afectados a coger la copia de la orden, según han informado a Efe fuentes del centro.*

*La medida se produce después de que el pasado viernes cinco integrantes del grupo comenzaran una huelga de hambre al no lograr alquilar un piso donde establecerse y denunciar las*

*incomodidades de las dependencias donde permanecen desde abril, a las que hoy ha acudido la Policía ante la tensión que se ha vivido.*

*La CEAR ha explicado en un comunicado que los expulsados "han mantenido continuos conflictos entre ellos, llegando a la agresión física" y que, "por motivo de una de estas disputas, la distribución de este grupo familiar por habitaciones se reajustó".*

*Añade que, además, se han enfrentado en repetidas ocasiones al equipo técnico del centro, "llegando a proferir amenazas directas e indirectas, agresiones verbales y faltas manifiestas al respeto".*

*Precisa que han incurrido en otros incumplimientos de la normativa de convivencia "al introducir alcohol en el centro o exhibir armas blancas en el patio" y que por ello tres fueron apercibidos por escrito de la necesidad de cambiar su comportamiento para evitar la expulsión.*

*La CEAR ha indicado que la dirección denunció ante el juzgado la aparición de dos vídeos en Internet donde estas personas hablan de su situación y de las condiciones del centro, "realizados a pesar de que la necesidad de salvaguardar la privacidad de las personas que residen en el centro prohíbe toda grabación".*

*También denuncia su "falta de compromiso" al abandonar los cursos formativos y al rechazar el trabajo de profesionales dedicados a ayudarles y cree que "su actitud se ha limitado a reivindicar actuaciones y prestaciones más allá de las establecidas".*

*La CEAR ha afirmado que el viernes fue requerido un integrante del grupo para una reunión con quien iba a alquilarles una vivienda, momento en el que adoptaron "una actitud de confrontación abandonando sus habitaciones" e iniciaron la huelga.*

*En el centro residen otras 38 personas, solicitantes o beneficiarias de protección internacional en su mayoría, y han pasado por él 78 personas de los excarcelados cubanos que llegaron en la misma situación de los expulsados.*

*Entre los expulsados está el expreso Carlos Martín Gómez y su hermana Sabina, una de las "damas de blanco", movimiento de mujeres que luchan en Cuba por la liberación de sus familiares disidentes encarcelados.*